

Chapelle 33 rue Linné : la transfiguration

Table des matières

1	Introduction.....	1
2	Récit évangélique.....	1
3	Texte de Luc, (Luc 9, 28-36)	2
4	Évangile de Jésus-Christ selon Matthieu, (Mt XVII,1-13):.....	2
5	Les âges respectifs d'Elie et de Moïse	2
6	La transfiguration par Jean Touret rue Linné.....	3
7	Interprétation d'Anne Miguet	4
8	Homélie d'Origène sur l'Exode	5
9	Icônes représentant la transfiguration	7
10	Élie, le prophète de la vie	8
10.1	Introduction.....	8
10.2	La sécheresse de l'idolâtrie.....	8
10.3	La veuve de Sarepta	8
10.4	Bataille de prophètes au mont Carmel.....	8
10.5	Les dernières péripéties du prophète.....	9

1 Introduction

Quelques clefs de lecture de la scène de la transfiguration sculptée par Jean Touret dans les années 1960, alors que Jean-Marie Lustiger était directeur du centre Richelieu de la Sorbonne.

Une œuvre significative de Jean Touret, puissante, mais difficile d'accès.

Merci pour vos commentaires éventuels à f-touret@orange.fr

2 Récit évangélique

Dans les Évangiles, la Transfiguration se situe après la multiplication des pains, au moment où les disciples, Pierre en particulier, reconnaissent en lui le Messie. Jésus a déjà annoncé une fois qu'il doit mourir et ressusciter 3 jours après, et qu'il doit se rendre à Jérusalem. Il l'annoncera encore deux fois après sa Transfiguration. Il semble que ce soit au cours de la fête des tentes que cet épisode se déroule.

Jésus, rendu sur une montagne avec ses disciples Pierre, Jacques et Jean, se trouve métamorphosé : l'aspect de son visage change et ses vêtements deviennent d'une blancheur éclatante. Cette description rappelle celle de la descente de Moïse du mont Sinai (La peau de son visage rayonnait Ex 34. 29-30) et celle qui est faite, dans les textes apocalyptiques, des anges envoyés du Seigneur.

Aux côtés de Jésus se tiennent deux grandes figures bibliques : Élie et Moïse.

Léon Le Grand dit que par ce passage, Jésus révèle la bonté du Père qui a donné la vie éternelle et à son Fils, et à tout humain. Le docteur de l'Église cite saint Matthieu : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13. 43), et, saint Jean : « car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (Jn 1. 17). L'Ancien et le Nouveau Testament trouvent là leur concordance, tout comme l'ancienne et la nouvelle Alliance. Une espérance nouvelle et divine est ainsi créée¹.

3 Texte de Luc, (Luc 9, 28-36)

Or il advint, environ huit jours après ces paroles, que, prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, Jésus gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il pria, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante.

Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie qui, apparus en gloire, parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil. S'étant bien réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui. Et il advint, comme ceux-ci se séparaient de lui, que Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie » : il ne savait ce qu'il disait. Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. Et une voix partit de la nuée, qui disait : « Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le. » Et quand la voix eut retenti, Jésus se trouva seul. Pour eux, ils gardèrent le silence et ne rapportèrent rien à personne, en ces jours-là, de ce qu'ils avaient vu.

4 Évangile de Jésus-Christ selon Matthieu, (Mt XVII,1-13):

« Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. Les disciples lui firent cette question : pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? Il répondit : il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean Baptiste. »

5 Les âges respectifs d'Elie et de Moïse

(Par Christine Pellistrandi)

La tradition a toujours vue Elie comme un vieillard austère parce qu'il a été marqué par son séjour au désert quand il était menacé de mort. Ses cheveux blancs et sa longue barbe, sa face émaciée forment contraste avec la jeunesse éclatante de Moïse, au teint clair, aux yeux vifs, aux joues imberbes

6 La transfiguration par Jean Touret rue Linné



Elie

Le Christ

Moïse

7 Interprétation d'Anne Miguet

« Voici une Version qui tend à choisir celui dont la main s'expose, (moins massif, plus délié) comme Moïse, et celui enveloppé dans son manteau du désert pour Elie : oui je vois beaucoup d'images d'Elie qui lui donnent cette forme compacte d'homme qui fait un avec son manteau- le même manteau qu'il jettera un jour à Elisée, juste avant de monter au ciel sur un char de feu. Contrairement à Moïse dont la main est dehors. Que de fois cette main portant le bâton de Dieu a agi : eau jaillie du rocher, passage de la mer rouge, et cette bataille contre les Amalécites où Hur et Aaron aident Moïse à tenir haut sa main. Donc Moïse, c'est la main, et Elie, c'est le manteau, la cape du désert. C'est moulé dans ce même manteau, à l'entrée de la grotte du mont Horeb qu'il recevra la vision de Yahweh sous forme d'une brise légère. »

(...) « Les mains de Moïse ont reçu le bâton, c'est-à-dire le pouvoir de Dieu. Le bâton de Moïse n'est-il pas l'ancêtre des crosses de nos évêques, et je repense à celle sculptée par votre père pour son ami Jean-Marie (dont le premier nom fut Aaron, frère de Moïse (Hur est son beau-frère, époux de Myriam sa sœur) »

8 Homélie d'Origène sur l'Exode

Deux pages d'une homélie d'Origène sur l'Exode qui peut nous éclairer sur la signification de la main : l'œuvre de la loi qui est morte dans le sein de Moïse puisqu'accomplie par Jésus...

248	HOMÉLIES SUR L'EXODE	HOMÉLIES SUR L'EXODE	249
	<p>dans sa mémoire ce qu'il a entendu, y revient et pose des questions sur ce qu'il n'a pas compris, si celui-là parvient à peine à la liberté de la science, comment peut-on dire que celui qui se bouche les oreilles pour ne pas entendre et qui tourne le dos au lecteur, a un voile placé sur le cœur, attendu que le voile de la lettre, c'est-à-dire le son de la voix par quoi le sens est caché n'est même pas parvenu jusqu'à lui ? La figure est donc claire : la face de Moïse est devenue rayonnante, car les choses qu'il dit sont pleines de gloire, mais elle est cachée et voilée, et toute sa gloire est à l'intérieur.</p>	<p>Et celle de David : « Tu m'as découvert les secrets et les mystères de ta sagesse. » Dans la Loi donc, seul le visage de Moïse est glorieux ; ses mains n'ont pas de gloire, mais plutôt de la honte ; ni ses pieds. Il reçoit enfin l'ordre de quitter ses chaussures : c'est donc que ses pieds n'avaient aucun éclat lumineux, — quoique ce détail recouvre sans doute encore un autre mystère. Car les pieds sont les extrémités de l'homme. Il était donc montré par là que dans les derniers temps Moïse quitterait ses chaussures, pour qu'un autre reçût l'épouse, et que celle-ci fût appelée « la maison du déchaussé » « jusqu'à ce jour ».</p>	<p>Ps., I, 8. Exod., III, 5. Deut., XXXV, 10.</p>
<p>3. Voyons aussi ce que signifie ce fait, que dans la Loi on rapporte que le visage de Moïse étant rayonnant, quoiqu'il fût couvert d'un voile, mais que sa main, mise dans son sein, « devint lépreuse comme de la neige ¹ ». En cela c'est la forme de toute la Loi qui me semble désignée en plénitude. Car le visage désigne les paroles de la Loi, et la main désigne ses œuvres. « Par les œuvres de la Loi, nul ne pouvait être justifié », et la Loi ne pouvait amener personne « à la perfection » : aussi la main de Moïse devient-elle lépreuse et se cache-t-elle dans son sein comme ne devant produire aucune œuvre parfaite ; sa face, au contraire, est rayonnante mais couverte d'un voile, parce que sa parole a la gloire de la science, mais une gloire cachée. D'où la parole du prophète : « Si vous n'écoutez pas dans le secret, votre âme pleurera. »</p>	<p>Moïse, dans la Loi, n'a donc rien de glorieux en dehors de la face. Mais, dans les Évangiles, il est tout entier glorifié. Écoutez en effet le récit des Évangiles : « Jésus monta sur une haute montagne, prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il fut transfiguré devant eux ; et voici qu'apparurent Moïse et Élie dans la gloire, parlant avec lui. » Il n'est pas rapporté ici que son visage fut glorifié, mais qu'il apparut tout entier dans la gloire, parlant avec Jésus ; et c'est ici que se trouve accomplie la promesse qu'il avait reçue au mont Sina, lorsqu'il lui fut dit : « Tu me verras par derrière. » Il vit en effet les choses réalisées dans les jours postérieurs et derniers, et il se réjouit ¹. Comme Abraham a désiré voir le jour du Seigneur, « l'a vu</p>	<p>Mt., XVII. Exod., XXXIII, 23. Joa., VIII, 56.</p>	
<p>¹. Sans changer le sens du texte, la traduction latine explicite la mention de la lépre. SAINT AUGUSTIN remarquera, <i>Locutiones de Exode</i>, 17, que le grec porte seulement : « facta est manus ejus sicut nix ».</p>	<p>¹. Dans le <i>Periarchôn</i>, 2, 4, 3 (K., p. 131), Origène se contente d'écarter une interprétation matériellement anthropomorphe du texte de l'Exode. Dans la 16^e homélie sur Jérémie, n. 2, il en donne une explication peu claire, qui, sans contredire celle de notre passage, ne paraît pas la rejoindre : par le moyen du Logos incarné, on peut pénétrer jusqu'à la divinité, autant du moins qu'il est possible à la faiblesse humaine. (KL, p. 134). Cf. PÉLON, <i>De fuga et inveni.</i>, 165.</p>		

et s'est réjoui », ainsi Moïse a désiré voir le jour du Seigneur, il l'a vu, et s'est réjoui ; et il fallait bien qu'il se réjouît, car cette fois ce n'était pas seulement son visage qui était glorieux lorsqu'il descendit de la montagne, mais il remontait de la montagne tout entier glorieux. Sans nul doute, Moïse s'est réjoui de voir celui dont il avait dit : « Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète parmi vos frères et vous l'écouteriez en tout comme moi-même », de le voir présent en personne et engendrer la foi par ses paroles.

Deut.,
XVIII,
15-16.

Mt., XVII,
5.

Et pour lever toute hésitation, il entend la voix paternelle disant : « Celui-ci est mon fils aimé, en qui je me complais ; écoutez-le. » Moïse disait autrefois : « Vous l'écouteriez » ; maintenant le Père dit : « C'est mon fils, écoutez-le », et il montre, présent, celui dont il parle. Moïse me semble se réjouir encore de ce que lui-même, en quelque sorte, enlève le voile, étant tourné vers le Seigneur, puisque ce qu'il avait prédit s'accomplit à l'évidence, ou puisque le temps arrive où sont révélées par l'Esprit les choses qu'il avait cachées.

4. Il faut cependant considérer à nouveau l'idée du saint Apôtre et voir ce qu'il avait dans l'esprit lorsqu'après avoir dit : « Si l'on se convertit au Seigneur, le voile sera enlevé », il ajouta : « Mais le Seigneur est esprit. » Par quoi il semble en quelque sorte expliquer ce qu'est le Seigneur. Qui ne sait en effet que « le Seigneur est esprit » ? Mais est-ce qu'en cet endroit il s'agissait de la nature ou de la substance du Seigneur, pour qu'il y eût à dire : « le Seigneur est esprit » ? Prenons garde que, non seulement en

2 Cor., III,
16.

2 Cor., III,
17.

lisant Moïse, mais aussi en lisant Paul, un voile se soit placé sur notre cœur. Il est évident que si nous écoutons avec négligence, si nous n'apportons aucun zèle à apprendre ni à comprendre, non seulement l'Écriture de la Loi et des Prophètes, mais celle des Apôtres et des Évangiles, restera couverte pour nous d'un grand voile. Je crains, quant à moi, qu'un excès de négligence et de stupidité de cœur ne mette un voile pour nous sur les livres divins ; bien plus, qu'il les scelle à nos yeux ; comme « lorsqu'on donne un livre à un homme qui ne sait pas ses lettres, il dit : je ne sais pas lire ; si on le met entre les mains d'un homme sachant lire, il dit : ce livre est scellé ». Ce qui nous montre qu'il ne suffit pas de l'étude pour apprendre les lettres sacrées, mais qu'il faut supplier le Seigneur, le conjurer jour et nuit, afin que vienne l'Agneau « de la tribu de Juda », qui, prenant lui-même « le livre scellé », voudra bien l'ouvrir¹. C'est lui qui, en leur ouvrant les Écritures, enflamma si bien le cœur de ses disciples, qu'ils disaient : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, tandis qu'il nous ouvrait les Écritures ? » Qu'il daigne encore à présent nous découvrir ce qu'il inspirait jadis à son Apôtre quand il dit : « Le Seigneur est esprit ; là où est l'esprit, là est la liberté. »

Pour moi, autant que je puis le comprendre avec mes pauvres moyens, je pense que le Verbe de Dieu, selon qu'il convient pour ses auditeurs (comme nous

2 Cor., III,
15.

Is., XXIX,
12.

Apoc., V, 5.

Jer.,
XXXII,
11.

Le., XXIV,
32.

1. Cf. In Ezechielem, h. 14, 2 : « Tant que n'était pas venu mon Dieu, la Loi était fermée, la Parole prophétique était fermée, l'Ancien Testament était recouvert d'un voile... » (B., p. 452).

9 Icônes représentant la transfiguration

Ce qui est plus important est que l'un et l'autre regardent Jésus : c'est ce qui a déterminé la mise en place de la rue Linné. Celui qui a une attitude de montrer un livre est Moïse

>



Moïse tient le livre (de la LOI) il est à "droite " du Christ" regardant de l'extérieur. Elie à gauche du Christ (vue de l'extérieur)
Donc rue Linné, est ce inversé ? Moïse à droite avec les tables de la Loi (vue de l'extérieur)
Elie à gauche du Christ avec sa main ouverte ?
La notion de droite /gauche n'est pas très importante, car la Bible ne dit pas si elle se place du point de vue observateur ou Christ.

10 Élie, le prophète de la vie

Par Philippe-Emmanuel Krautter - Publié le 24/08/18 pour aleteia.org

10.1 Introduction

Les prophètes ont toujours été un rappel, parfois violent, à la conduite de l'homme dans les voies de Dieu. À contre-courant et au péril de leur vie, ils s'opposent à l'intérêt individuel et à l'égoïsme pour élever les aspirations de l'homme à un stade plus élevé. Élie fait partie de ces prophètes qui se sont violemment opposés au pouvoir pour établir la gloire de Dieu.

10.2 La sécheresse de l'idolâtrie

Le roi d'Israël Achab s'est perverti en adoptant le culte de Baal suivi par son épouse Jézabel. Le prophète Élie provoque alors, sur ordre divin, la sécheresse pendant trois ans sur Israël en punition de cette conduite impie. Puissante métaphore de ce que provoque l'idolâtrie, la sécheresse menace même le prophète qui doit lui-même s'échapper et se rendre au torrent de Kérit où des corbeaux lui apportent chaque jour sa nourriture. Mais le torrent vient, lui aussi, à se tarir et Élie se rend à Sarepta entre Tyr et Sidon.

10.3 La veuve de Sarepta

La situation est également dramatique en ces lieux et Élie n'a plus rien à boire ni à manger. Il rencontre une veuve qui ramasse deux bouts de bois pour cuisiner le peu de vivres qui lui reste avant de mourir avec son fils. Le prophète lui demande auparavant de lui préparer un pain avec le dernier reste de farine et d'huile. Démunie, elle s'exécute néanmoins et le miracle survient : la jarre d'huile et le pot de farine ne désemplirent plus dès ce jour jusqu'aux nouvelles récoltes. Une belle leçon de charité laissée à l'occasion du passage du prophète. Mais, lors de son séjour chez la veuve, son fils vient à mourir, provoquant le désarroi de sa mère. Élie, stupéfait, apostrophe alors Dieu en lui demandant s'il l'a fait venir chez cette veuve pour faire mourir son fils. Le prophète invoque encore la puissance divine pour qu'il fasse revenir cet enfant avant que le miracle n'opère. Le fils de la veuve revient à la vie : l'intercession peut tout lorsqu'elle est en accord avec l'amour divin.

10.4 Bataille de prophètes au mont Carmel

Un film pourrait-il rendre la puissance et la violence d'un des combats les plus terribles entre Élie et les prophètes de Baal ? La Bible en nous livrant ce récit haut en couleur entend manifester la puissance du Dieu unique, non sans humour parfois. Élie défie le roi Achab et intime aux prophètes du culte de Baal de démontrer la puissance de leurs divinités. C'est alors un véritable concours

d'holocaustes présentés par les prêtres de Baal sous le regard sarcastique d'Élie qui n'hésite pas à ironiser face à l'inaction de ces derniers. Rien ne se passe, les bêtes offertes en sacrifice ne sont pas consommées par les dieux absents... Élie s'en amuse et les interroge pour savoir si leurs dieux ne seraient pas par hasard absents ou trop occupés à d'autres tâches ?! Le prophète, enfin, pour enlever tout doute sur la manifestation divine invoquera Dieu afin qu'il consume l'holocauste présenté par ses soins, une offrande au préalable pourtant abondamment arrosée d'eau afin que la manifestation soit plus encore éclatante. En un éclair, tout est brûlé jusqu'aux pierres et la terre. La sanction est terrible pour les adorateurs de Baal et Élie passera tous ces faux prophètes au fil de l'épée...

10.5 Les dernières péripéties du prophète

Mais, les épreuves ne sont pas terminées pour autant pour Élie. Jézabel, l'épouse du roi, cherche à se venger et veut la mort d'Élie qui doit de nouveau s'enfuir au désert. Sur le point de mourir de faim et de soif, l'Ange de Dieu lui apporte de l'eau et du pain, préfiguration de l'Eucharistie, avant que rassasié il ne reparte quarante jours et quarante nuits, comme Moïse, vers le mont Horeb. En ce lieu sacré, de terribles signes sont annonciateurs de la venue divine mais c'est lorsque qu'une simple brise légère se manifesterait que Dieu apparaîtra à Élie lui intimant d'oindre Hazaél roi d'Aram, Jéhu roi d'Israël et Élisée, comme son successeur. Cela fait, Élie sera élevé au ciel sur un char de feu sous les yeux ébahis d'Élisée